

# I. Des aspirations légitimes

---

Relever le défi d'une société plus fraternelle suppose que chacun puisse élaborer un projet de vie personnel, fondé sur des aspirations légitimes.

« *L'obéissance à la vérité de Dieu et de l'homme est pour lui la condition première de la liberté et lui permet d'ordonner ses besoins, ses désirs et les manières de les satisfaire suivant une juste hiérarchie, de telle sorte que la possession des choses soit pour lui un moyen de grandir.* »

Jean Paul II, *Centesimus annus*, 41, 1991.

Établir dans nos vies cette « juste hiérarchie » permet de construire l'équilibre de vie auquel nous aspirons. Cet équilibre ne se fonde pas sur l'accumulation des biens matériels, des responsabilités multiples ou dans un activisme qui réponde à toutes les sollicitations, mais sur le sens que nous voulons donner à notre vie.

Il y a ici des désirs légitimes et mobilisateurs, mais aussi des choix à opérer et des défis à relever.

■ **Un défi spirituel** qui fasse droit à l'homme intérieur : celui qui dialogue avec sa conscience et qui cherche chaque jour à vivre en cohérence avec sa foi chrétienne. Une foi qui ne nous demande pas de quitter le monde mais qui se mesure dans le service de notre prochain. Par là, elle nous engage à la suite de Jésus Christ, à tisser des liens fraternels entre tous. Elle éclaire les décisions et le mode de vie que nous voudrions promouvoir pour un « mieux être ensemble ».

La foi a donc une dimension humaine et sociale qui ne peut être reléguée dans la

sphère de la vie privée. Le principe de laïcité est une chance quand il permet aux responsables politiques d'entendre l'expression du sens de l'homme qui est porté par les religions ou les divers courants philosophiques. La démocratie, pour être vivante, fera droit à ces références religieuses dans le débat public<sup>[1]</sup>. Quelles initiatives prendrons-nous pour faire connaître davantage le sens de l'homme qui est le nôtre ?

■ **Un défi pour l'intelligence** : le croisement de regard du citoyen et du croyant développe l'intelligence des phénomènes et la capacité à lire les « signes

1. Commission sociale des évêques de France, *Réhabiliter la politique*, 35.

des temps ». Face aux événements que les médias nous font connaître il y a matière à observer la société, à en parler avec des amis, mais aussi avec des personnes différentes. Pour mieux les comprendre, nos communautés chrétiennes ne doivent pas hésiter à rencontrer des experts et des responsables politiques. Ils peuvent éclairer non seulement les enjeux humains des évolutions scientifiques et techniques, leurs conséquences sur la transformation des modes de vie, mais aussi orienter notre engagement pour les accueillir ou au contraire les refuser. Quelles initiatives prendrons-nous pour affiner notre intelligence de la société dans laquelle nous vivons ?

- **Un défi moral** qui interroge notre mode de vie personnelle et familiale. Bien des libertés sont offertes et rendues possibles par la science, toutes ne sont pas profitables ni respectueuses de l'homme. Le respect des personnes est souvent confondu avec une approbation des modes de vie choisis par chacun. Ne rien dire pour que l'autre ne me dise rien et me laisse libre de mes choix, est-ce une manière de construire une société fraternelle ? Quels sont les lieux de réflexion qui permettent des temps de recul pour retrouver des points de repères dans le domaine de la vie affective, conjugale et familiale ? Comment s'organiser quand les contraintes sont telles que l'on ne peut modifier son mode de vie et que l'équilibre n'est pas possible entre famille et travail, service des autres, relations amicales et culture personnelle ?
- **Un défi culturel** qui est sans doute le plus difficile tant sont nombreux aujourd'hui les moyens pour enrichir notre culture. La technologie moderne met à notre disposition un grand nombre d'outils très performants : télévision,

ordinateur, téléphone mobile, lecteur MP3, Internet, voiture, etc. Ces moyens d'accès à une découverte du monde et à une connaissance d'autres modes de pensée, sont une chance formidable. Mais elle n'est pas ouverte à tous, en particulier pour les pays émergents. Il conviendrait de multiplier les cyberclubs, les médiathèques dans les quartiers et de favoriser dans les écoles un apprentissage des outils. Sont-ils des chemins d'ouverture, des fils qui tissent des alliances ou des moyens qui nous font vivre dans un monde virtuel où nous ne rencontrons les autres que par machine interposée ? Ne sont-ils pas parfois des entraves qui nous attachent et nous paralysent ? Comment en maîtrisons-nous l'usage ?

- **Un défi politique** afin de définir un projet de société pour redonner leur crédit aux institutions et aux procédures démocratiques. C'est le seul moyen de contrecarrer la fascination des positions extrêmes. Certes, des réalisations positives de démocratie participative se multiplient au plan local mais elles ne justifient pas pour autant un refus de la démocratie représentative ; l'intérêt général d'un pays ne se limite pas à la somme des intérêts locaux.

L'équilibre de vie se construit autour de certains pôles essentiels : la famille, le travail, le logement. Ils sont liés les uns aux autres. Ils permettent à chacun de trouver sa place dans la société et de mettre en œuvre le sens qu'il veut donner à sa vie. Il y a là des enjeux si importants qu'ils doivent retenir notre attention au moment où nous sommes appelés à participer aux débats qui s'ouvrent à l'occasion des prochaines échéances électorales.